M[lle] B. JUGHON

JOYEUX DÉPART

MÉTHODE DE LECTURE
2[eme] LIVRET

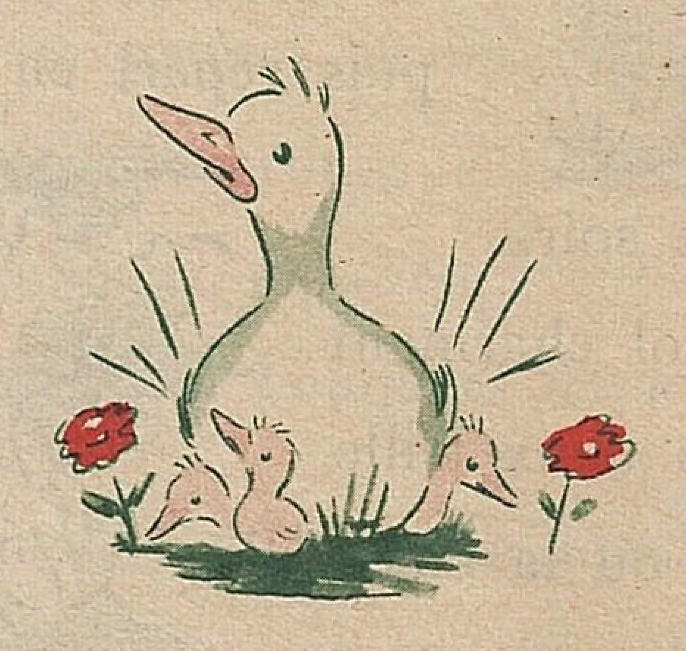


LIBRAIRIE ARMAND COLIN

Mlle B. JUGHON
Directrice d'École d'Application

JOYEUX DÉPART

2e livret



LIBRAIRIE ARMAND COLIN
103, Boulevard Saint-Michel, PARIS
1950



à la campagne

1. sur les cailloux le flot babille.
le poisson vif frétille
et sa ronde écaille d'argent
brille dans le courant.

2. une longue, longue chenille
s'étire sur une brindille.
elle s'arrête un bon moment,
puis repart en se tortillant.

3. le soir,
le rossignol charmant
chante un doux trille
dans le taillis ou la charmille,
et le papillon éclatant
s'endort
sur la fine vrille
de la ramille.

qu = k = c

au marché

1. maman va au marché.
aline porte son cabas.
que de cris ! que de monde !
il y a de tout en quantité.

2. maman achète
trois maquereaux,
des légumes,
un paquet de biscuits
et un kilo de pruneaux magnifiques,
des pruneaux de première qualité.
aline admire des bouquets de jonquilles.

3. maman remarque un mendiant
qui s'appuie sur des béquilles.
il chante.
sa chanson est triste.
aline donne son obole au pauvre homme.

tom pouce

1. dans la grande forêt de pins
se cache un charmant petit nain.
c'est tom pouce.
il est si petit, si petit,
qu'il se met souvent à l'abri,
sous un grand cèpe, dans la mousse.

2. il porte un coquet capuchon :
jacinthe rose découpée,
et un tout petit caleçon
en fil d'or, qu'une jolie fée,
un jour, pour lui, a tissé.

3. son carrosse est très joli :
une coquille de noix blonde.
trois cigales ou cent fourmis
le promènent autour du monde.

tom pouce *(fin)*

1. le rossignol est son ami.
tom grimpe jusqu'au nid de mousse.
du soir au matin, sans souci,
ils chantent dans la nuit douce.

2. l'oiseau lui donne une leçon.
tom pouce écoute sa voix pure,
puis il fredonne sa chanson
qui s'élève dans la ramure.

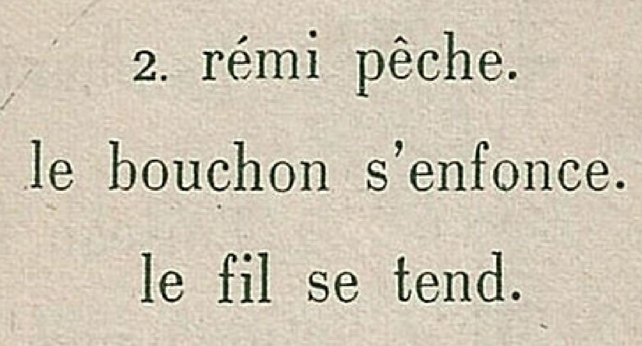
3. son repas ? une myrtille
qu'il partage avec un oiseau.
sa boisson ? une goutte d'eau
prise au ruisselet qui babille.

4. « quand tu iras dans la forêt,
marche doucement sur la mousse.
près d'une source ou d'un genêt,
regarde si tu vois tom pouce. »

au bord de l'eau

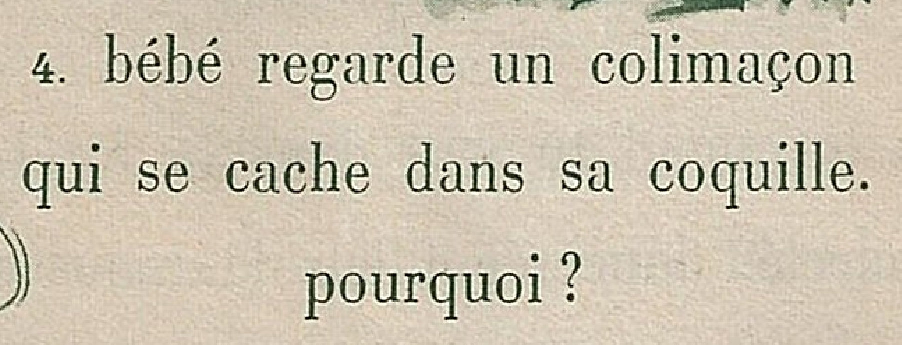
lecture silencieuse

1. c'est dimanche.
toute la famille est là.



2. rémi pêche.
le bouchon s'enfonce.
le fil se tend.
c'est un goujon qui frétille
au bout de l'hameçon.
rémi en a cinq.
ce soir, il en aura cent.

3. aline poursuit dans la prairie
le papillon et la grenouille.



4. bébé regarde un colimaçon
qui se cache dans sa coquille.
pourquoi ?
bébé le taquine avec une brindille.
le colimaçon ne remue pas.

eu
œu
ses

le retour du petit poucet

1. le petit poucet réfléchit,
ses frères pleurent.
il grimpe sur un vieux chêne.
là-haut, tout là-haut, il s'écrie :

2. « je vois une fumée, il y a un feu.
je vois une chaumière.
s'il y a une chaumière, un feu,
il y aura peut-être pour nous
un bon pot-au-feu. »

3. badaboum ! badaboum !
« un voleur ! » dit le plus petit
qui a peur.
« un chasseur », dit un autre.
« l'ogre, dit poucet ; cachons-nous
dans le chemin creux. »

le retour du petit poucet *(suite)*

1. l'ogre s'arrête sous un tilleul.
il se couche au milieu des fleurs.
peu à peu,
son souffle s'élève,
il dort.
poucet risque un regard curieux.
ô joie!
l'ogre a enlevé
ses bottes de sept lieues.

2. sur un petit signe,
ses frères le suivent
à la queue leu leu.
vite, vite,
ils attachent l'ogre à un pieu
et font à la corde
un bon nœud.



le retour du petit poucet *(fin)*



1. poucet chausse
les bottes de sept lieues.
il y case ses frères
comme il peut.
en route !



2. poucet franchit le bois,
le fleuve écumeux,
les champs, les prés fleuris.
il voit sa cabane
au milieu des arbres.
une fumée bleue sort du toit.
il arrive. il heurte à la porte.

3. « nous voilà, papa !
nous voilà, maman ! »
tout le monde est heureux
dans la demeure du bûcheron.

ai
ei = è



blanche neige

1. blanche neige est dans la forêt.
auprès d'une claire fontaine.
jalouse, une méchante reine
l'a chassée de son beau palais.

2. elle est tout près d'une maison
au toit fait de mousse et de paille.
là, les araignées, sans façon,
pendent leur toile à la muraille.

3. on voit partout, du haut en bas,
du désordre et de la poussière ;
et par les vitres sans éclat
ne passe jamais la lumière.



4. blanche neige fait un balai
de longues feuilles de fougère.
« grâce à lui, tout sera parfait ! »
dit la vaillante ménagère.



5. auprès des petits nains contents,
désormais elle vit cachée.
on sait qu'un beau prince charmant
fera d'elle sa fiancée.

la poule capricieuse

lecture silencieuse

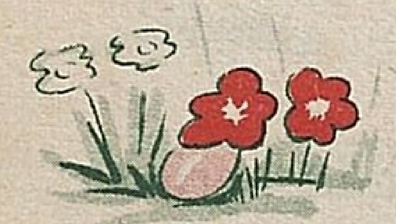
1. la poule de madeleine
lui donne beaucoup de peine.



2. elle pond un œuf, ici ou là,
et jamais au même endroit.

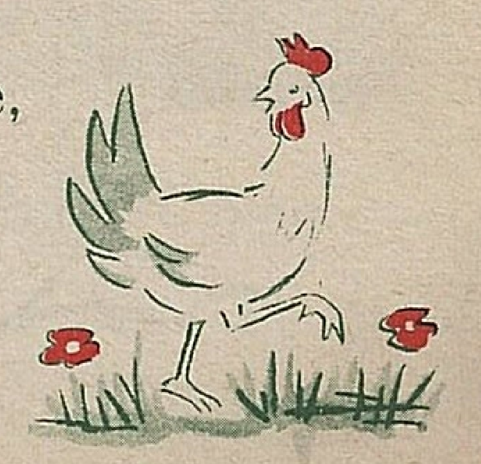
3. « sais-tu, en ce jeudi de mai,
où mado a trouvé l'œuf frais ?





4. — sous une fleur couleur de feu
où il se devinait un peu.

5. — et demain, poule capricieuse,
où pondras-tu ton œuf si bon ?
dans ton nid ?
— non, non, non. »



es
er
ez
et
= é

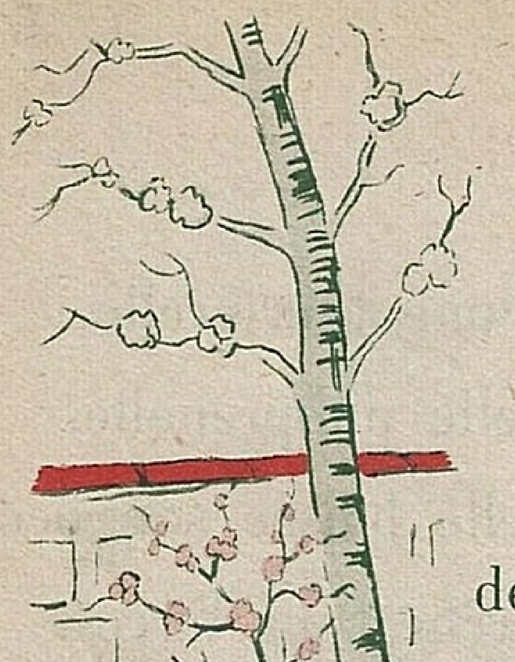
le pêcher et le cerisier

1. au jardin, le grand cerisier
se dit roi des arbres fruitiers.
il est tout paré de fleurs blanches
qui font un manchon parfumé
à la plus fine de ses branches.

2. près du mur, un petit pêcher,
tout poudré d'un rose léger,
sous le poids d'un oiseau, se penche.
il est toujours tremblant, inquiet.
il n'ose attendre pour juillet
des pêches blondes sur ses branches.



3. or, un soir, le grand cerisier
est secoué par la rafale ;
ses fleurs s'envolent par milliers.
« regardez, hélas ! regardez,
c'est une pluie de blancs pétales ! »



4. l'orage passe, et le pêcher
qui, timide, a su se cacher,
a gardé ses branches fleuries.
avec joie, il voit se former
de beaux fruits lourds et veloutés
qu'il offrira aux mains amies.

ec er es el ef



1. robert cherche un bel insecte
près du buisson.

2. leste, minet saute
sur la branche de l'acacia.
avec effort,
pipo essaie d'atteindre le chat.

3. le ciel est bleu.
la mer est couleur de perle.
quel beau jour !

elle erre
ette enne
esse

la tourterelle

1. rémi a une tourterelle.
elle s'appelle pimprenelle.
sans cesse, elle baisse son bec
pour chercher sur terre
de petites pierres,
miettes ou grains secs.



2. telle l'hirondelle,
elle part du nid.
l'enfant la rappelle
pour qu'elle revienne
à côté de lui.





3. rémi la caresse,
contre lui la presse
comme un cher trésor.
et la tourterelle,
refermant ses ailes,
doucement s'endort.

lecture silencieuse : la cigogne

1. « regardez sur le clocher
cette cigogne
aux ailes blanches et noires.

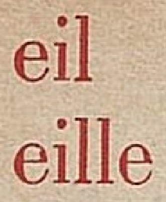
2. elle rassemble avec son bec
des branchettes de bois sec
pour préparer son nid.

3. elle partira cet hiver.
elle franchira la mer
pour aller vers un ciel plus clair.

4. au printemps, elle arrivera ;
vous la reverrez
sur le vieux clocher.

5. la mienne, chaque année,
niche près de la cheminée
et, quand elle est de retour,
reviennent les beaux jours. »





la querelle des frelons et des abeilles

1. à qui ce gâteau de miel ?
il a plus de mille cellules
pleines de miel,
d'un miel doré comme le soleil.

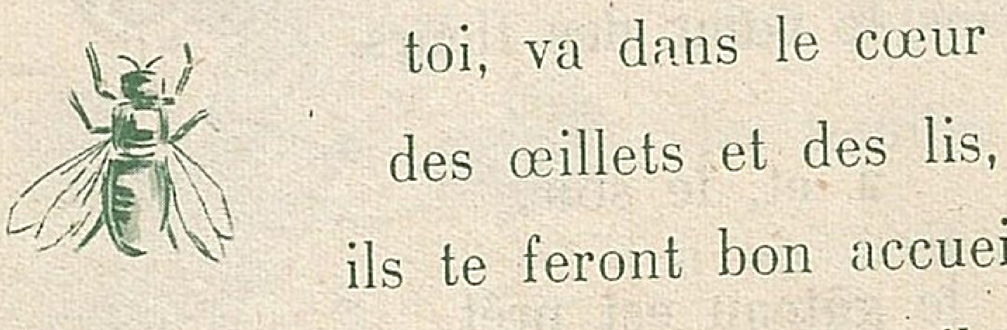
2. « à nous, à nous, dirent les frelons.
— à nous, à nous, dirent les abeilles
pour le faire, nous butinons
sur les fleurs
dès qu'elles s'éveillent,
sur la rose vermeille,
sur les grappes de la treille.
ce trésor est à nous.

3. — vous troublez mon sommeil »,
dit une vieille abeille
qui se tenait sur la glycine
du vieux portail.

la querelle des frelons et des abeilles *(suite)*

1. à quoi bon vous quereller ?
suivez mon conseil :
le gâteau sera à qui en fera
un tout pareil
avant ce soir. »

2. vite, vite, une abeille
distribue le travail :
« toi, fais-nous des coffrets parfaits,



toi, va dans le cœur
des œillets et des lis,
ils te feront bon accueil.
ouvrière, agite tes ailes
comme un éventail
pour que l'air reste frais.





toi, veille à ce que tes sœurs
ne s'arrêtent pas
et ne négligent aucun détail. »

la querelle des frelons et des abeilles *(fin)*

1. pleines d'ardeur,
les abeilles travaillent.
à chaque instant, elles arrivent,
elles rapportent
le suc parfumé
et la poudre jaune
qu'elles ont trouvés
dans le cœur des fleurs.

2. et, le soir,
le gâteau est prêt,
un gâteau plein de miel,
de miel doré comme le soleil.
la vieille abeille chassa les frelons
qui n'ont jamais su faire
ni gâteau, ni miel.

grand-mère

lecture silencieuse

1. la vieille grand-mère
est assise dans son fauteuil.
elle regarde le bouvreuil
qui sautille
et va près du seuil.

2. elle voit encore un écureuil
qui grimpe derrière
les feuilles du tilleul.
il a un petit œil noir et vif
et une belle queue en panache.

3. au-delà du portail,
suzon garde le bétail
et le faucheur
est au travail.



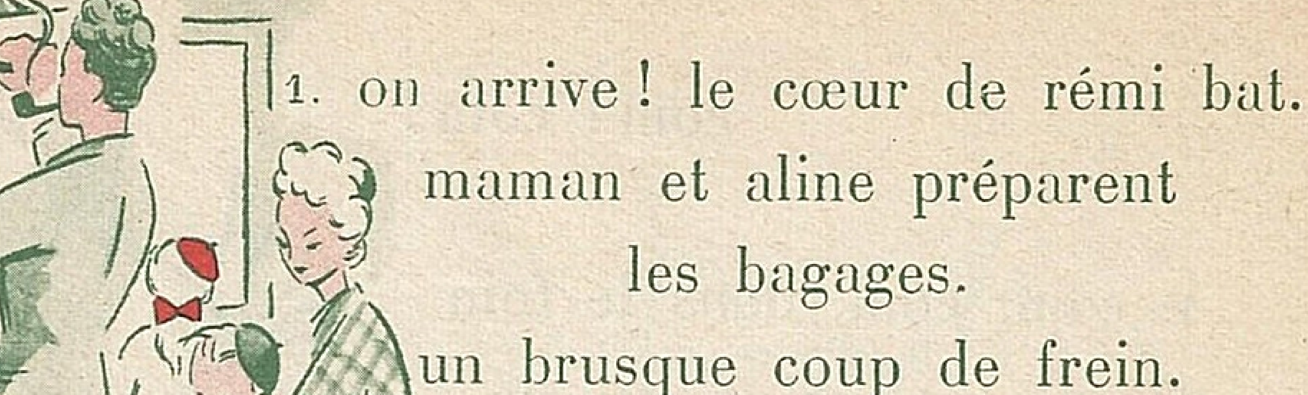


en voyage

1. rémi et aline sont tout joyeux
papa les emmène en voyage.
au milieu d'une foule bruyante
toute la famille se dirige
vers le wagon.
en voiture ! en voiture !

2. le voyage est long.
croyez-vous que rémi et aline
vont s'ennuyer ? pas du tout !
ils ont essuyé la vitre et appuyé
leur petit nez contre le carreau.
le train s'ébranle.

3. il roule à travers les champs
des bergers ont allumé
des feux d'herbe sèche.
de longues écharpes de fumée
sont balayées par le vent.



1. on arrive ! le cœur de rémi bat.
maman et aline préparent
les bagages.
un brusque coup de frein.
quelle frayeur !
rémi et papa rient.

h

2. oncle henri habite tout près.
sa ferme est à l'ombre
de deux noyers.
l'horloge sonne huit heures.
tous les petits cousins sont là.
le dernier, haut comme trois pommes,
tend ses petits bras.
rémi et aline sont heureux.

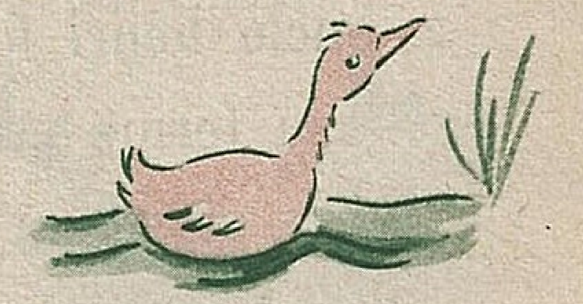
h muet		**h** aspiré	
l'heure	les heures	le houx	les houx
l'hirondelle	les hirondelles	la hache	les haches
l'histoire	les histoires	le héron	les hérons
l'hiver	les hivers	la hutte	les huttes

coin ! coin !



1. coin, coin, dans le foin
la cane est couchée sous l'orme.

2. coin, coin, gros comme un poing,
les canetons s'endorment.



3. « coin, coin, voyez au loin
l'étang bleu qui miroite.

4. coin, coin, ayez grand soin
du plus petit, il boite.



5. coin, coin, n'hésitez point,
suivez-moi à la nage.

6. coin, coin,
de toi nous n'avons pas besoin.
nous nageons vers le large. »

le chien



1. « viens,
bon chien,
pour toi, un os tendre.
tiens,
beau chien,
ici, viens le prendre.

2. retiens
avec soin
le mouton qui s'écarte.
aboie,
mon chien,
pour que le loup parte.

3. bien,
brave chien,
veille dans la nuit.
fidèle gardien,
chasse le vaurien
qui vole et qui fuit. »



les grandes merveilles

1. « allô ! allô ! » que c'est amusant
de téléphoner !
rémi a très bien entendu
la voix de papa,
comme si elle était
dans la petite boîte ronde
placée contre son oreille.

2. papa a dit qu'il avait trouvé
de la phosphatine pour bébé,
chez le pharmacien.



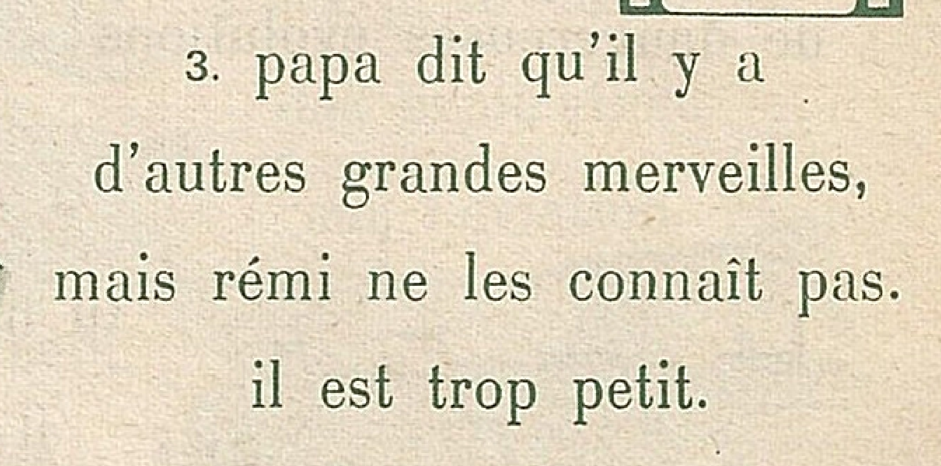
3. « quelle merveille ! » pense rémi.
et le phonographe !
le disque tourne
et rémi entend des voix,
fortes ou douces,
qui chantent ou qui parlent.

les grandes merveilles (*fin*)



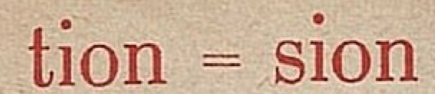
1. le cinéma aussi
est une grande merveille.
rémi va au cinéma.
papa a expliqué à rémi
qu'il faut des milliers
et des milliers de photographies
pour faire un film.

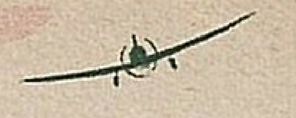
2. rémi, lui, a vu dumbo,
l'éléphant volant.
c'est un film de dessins animés.
dumbo est un éléphant étonnant.

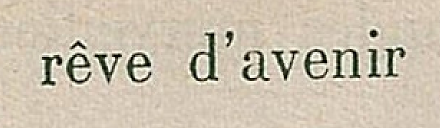


3. papa dit qu'il y a
d'autres grandes merveilles,
mais rémi ne les connaît pas.
il est trop petit.

l'alphabet — la géographie — l'orthographe



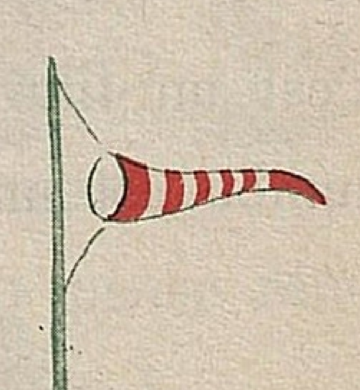




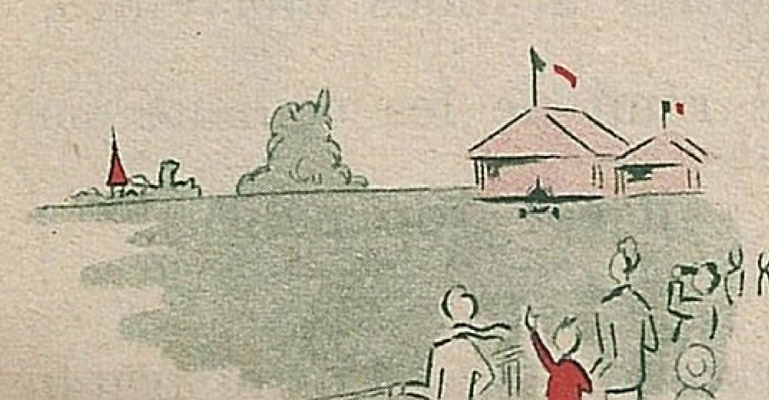
rêve d'avenir

1. près de la maison de rémi,
il y a un camp d'aviation.
quelle animation
dans le ciel !
les avions font l'admiration de rémi.
il veut être aviateur.

2. comme ce doit être amusant
de s'élever
dans ces hautes régions
et de faire avec d'autres avions
de dangereuses évolutions !



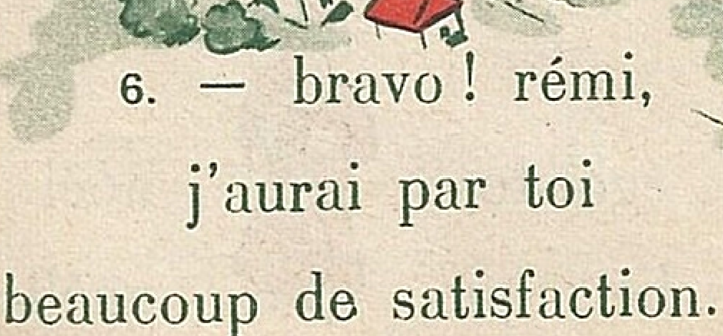
3. « mais, dit papa,
tu ne sais rien encore.
il faut être savant
pour faire de l'aviation !



rêve d'avenir *(fin)*

4. — je connais
les quatre opérations :
l'addition, la soustraction,
la multiplication,
la division.

5. plus tard, j'irai en pension
et je travaillerai
avec application.
je ferai
de bonnes compositions.
tu verras,
alors je te donnerai
des explications
sur l'aviation.



6. — bravo ! rémi,
j'aurai par toi
beaucoup de satisfaction. »

ill = il

ville village mille tranquille

un = um

un aucun chacun brun parfum

um

album	géranium	harmonium
linoléum	aquarium	sanatorium



x

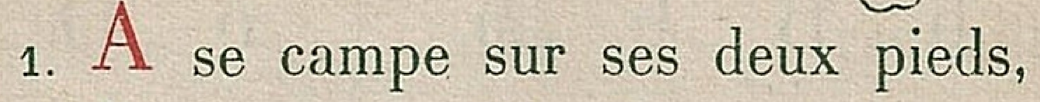
x final	x = s	x = cs	x = cz
la voix	dix	l'index	l'exercice
la noix	six	la boxe	exact
le houx		la taxe	l'exemple

aï	uë	oï	oë
maïs	aiguë	égoïste	noël
naïf	ciguë	héroïque	noëlle

alphabet

a	A	a	A	n	N	n	N
b	B	b	B	o	O	o	O
c	C	c	C	p	P	p	P
d	D	d	D	q	Q	q	Q
e	E	e	E	r	R	r	R
f	F	f	F	s	S	s	S
g	G	g	G	t	T	t	T
h	H	h	H	u	U	u	U
i	I	i	I	v	V	v	V
j	J	j	J	w	W	w	W
k	K	k	K	x	X	x	X
l	L	l	L	y	Y	y	Y
m	M	m	M	z	Z	z	Z

La ronde joyeuse des lettres

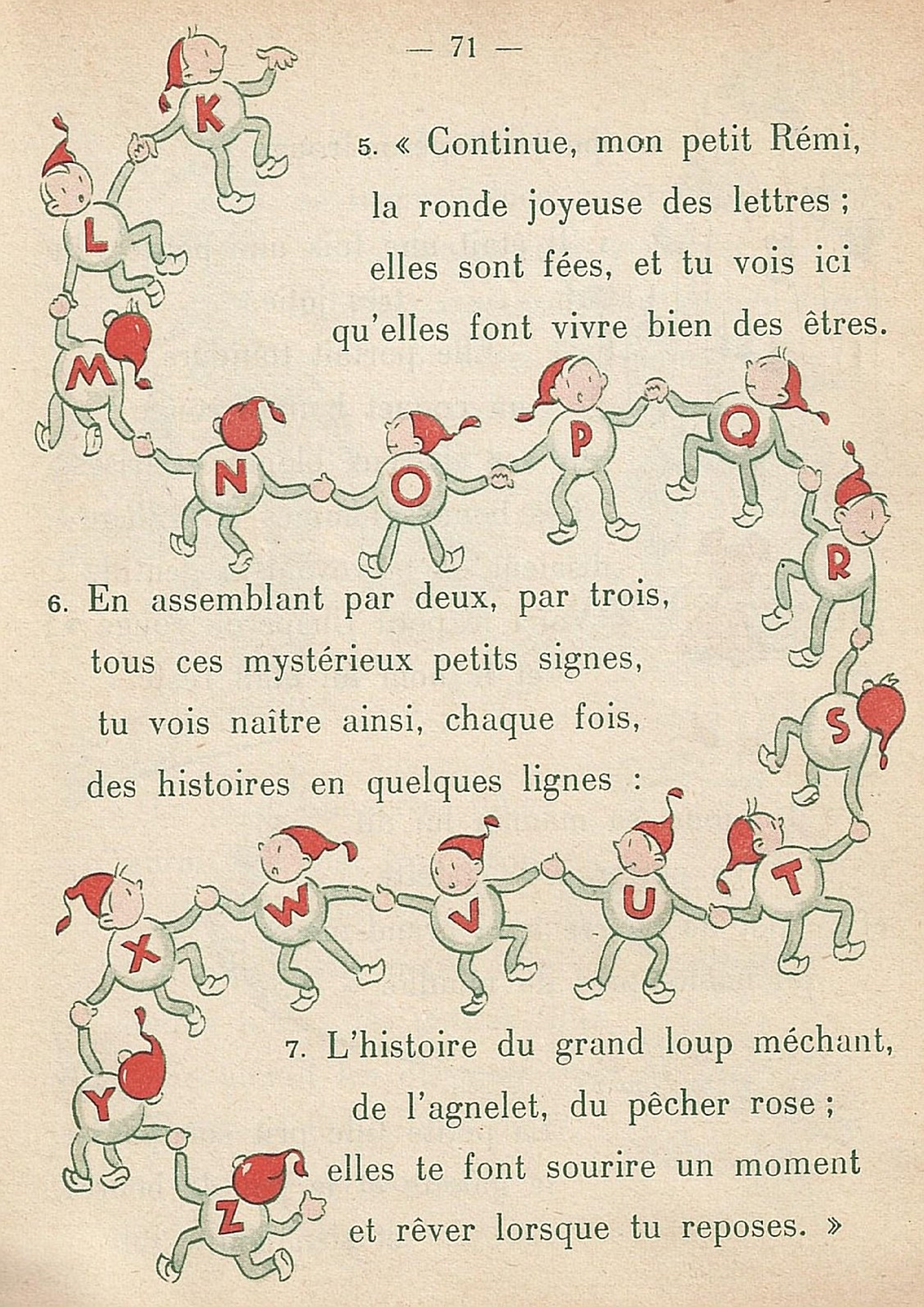


1. A se campe sur ses deux pieds,
b a ventre de bon notaire,
c est crochu sans hésiter,
d ressemble à b comme un frère.

2. S se dresse comme un serpent,
i rit, cela va sans dire,
m s'appuie trois fois en marchant,
k bizarre te fait sourire.

3. H souvent ne sert à rien,
v s'envole comme deux ailes,
x se place parfois à la fin,
l embellit la demoiselle.

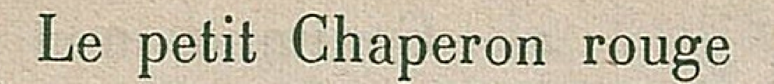
4. Z zigzague sur le chemin,
o fait penser à une pomme,
t sonne dans rintintin,
e très volontiers fait un somme.



5. « Continue, mon petit Rémi,
la ronde joyeuse des lettres ;
elles sont fées, et tu vois ici
qu'elles font vivre bien des êtres.

6. En assemblant par deux, par trois,
tous ces mystérieux petits signes,
tu vois naître ainsi, chaque fois,
des histoires en quelques lignes :

7. L'histoire du grand loup méchant,
de l'agnelet, du pêcher rose ;
elles te font sourire un moment
et rêver lorsque tu reposes. »



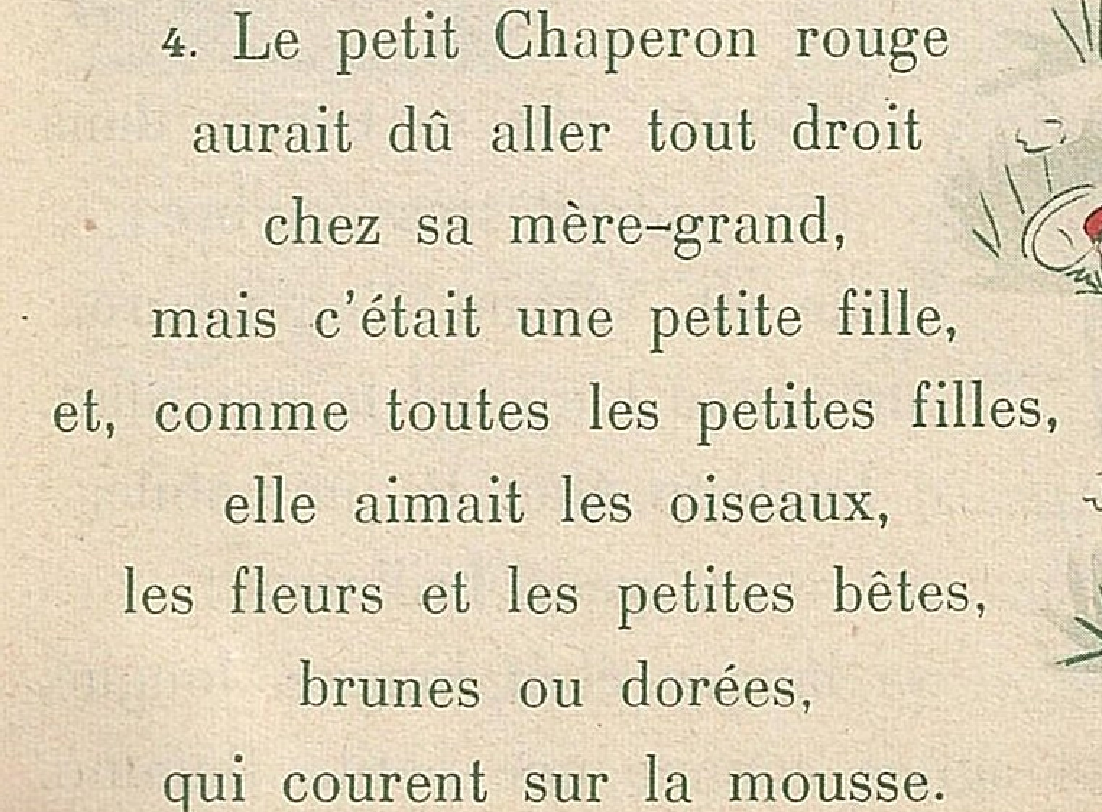
Le petit Chaperon rouge

1. Il était une fois une petite fille
très jolie.
Elle portait toujours
un coquet bonnet rouge
sur ses cheveux blonds et frisés.
Les bonnes femmes du village
disaient en la voyant si gentille :
« Voici le petit Chaperon rouge » ;
et le nom lui était resté.

2. Un jour, sa maman lui dit :
« Va porter cette galette
et ce pot de beurre à ta grand-mère
qui habite près du moulin. »

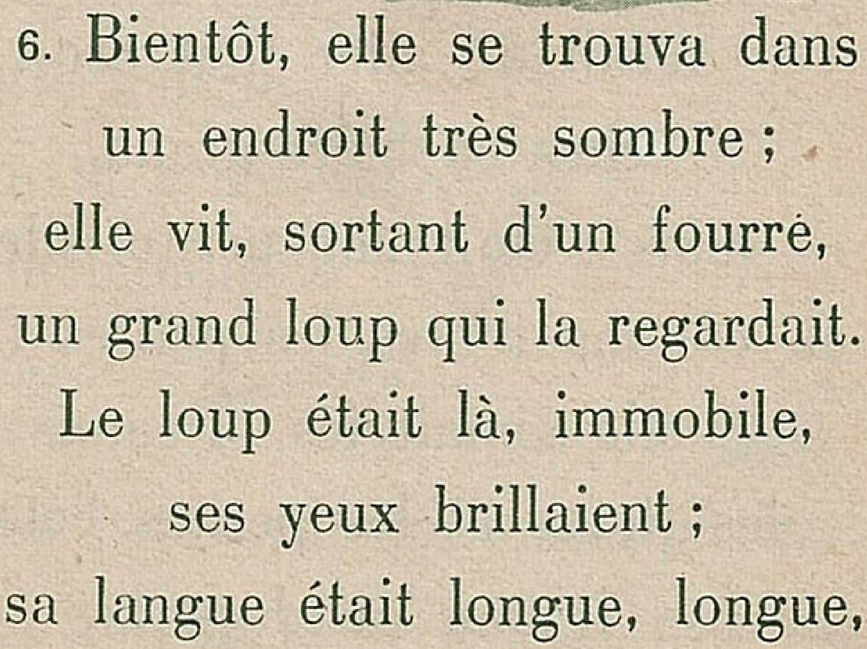
La petite fille prit son panier,
la galette et le pot de beurre,
et s'en alla.

3. La chaumière de la mère-grand
se trouvait bien à côté du moulin,
mais, pour y arriver,
il fallait traverser une grande forêt.
avec des sapins
très serrés et très noirs.



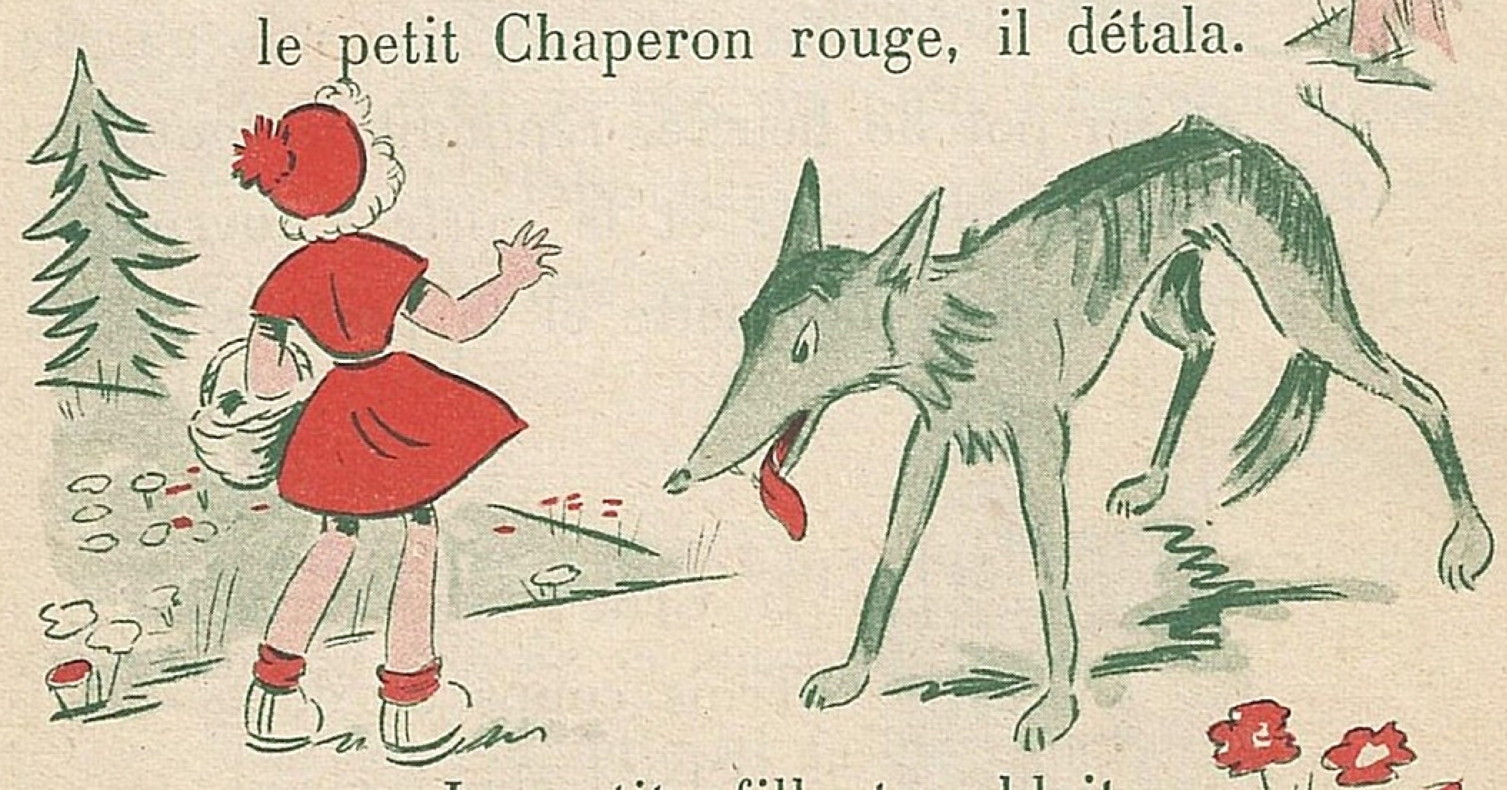
4. Le petit Chaperon rouge
aurait dû aller tout droit
chez sa mère-grand,
mais c'était une petite fille,
et, comme toutes les petites filles,
elle aimait les oiseaux,
les fleurs et les petites bêtes,
brunes ou dorées,
qui courent sur la mousse.

5. Elle s'arrêta pour faire un bouquet.
A quelques pas, elle aperçut
un papillon jaune magnifique ;
il battait des ailes
à la pointe d'une herbe fine.
Le petit Chaperon rouge
s'approcha tout doucement.
Le papillon alla plus loin,
la petite fille aussi ;
il vola encore, elle le suivit.



6. Bientôt, elle se trouva dans
un endroit très sombre ;
elle vit, sortant d'un fourré,
un grand loup qui la regardait.
Le loup était là, immobile,
ses yeux brillaient ;
sa langue était longue, longue,
rouge et agitée comme une petite flamme.

7. « Où vas-tu, petit Chaperon rouge ?
demanda le loup.
— Je vais chez ma mère-grand.
— Et où habite-t-elle, mon enfant ?
— Elle habite une chaumière,
là-bas,
là-bas, toute tapissée de liserons fleuris.
— Très bien, très bien », dit le loup.
Et laissant là
le petit Chaperon rouge, il détala.



8. La petite fille tremblait.
Elle se remit en route
et marcha vite, vite, pour rattraper
le temps perdu.

9. Pendant ce temps, le loup frappait
à la porte de la chaumière.
« Toc ! Toc !
— Qui est là ? » demanda
une voix vieille et toute cassée.

10. « C'est votre petit
Chaperon rouge
qui vous apporte une galette
et un pot de beurre, répondit le loup.
— Tire la bobinette et la porte s'ouvrira. »
Le loup tira la bobinette et la porte s'ouvrit.

11. Croc ! croc ! croc !
Trois coups de dents.
Clap ! clap ! clap !
Trois coups de langue.
Et la pauvre grand-mère disparut
dans le ventre du méchant loup.

12. Vite, vite, le loup mit un bonnet à ruche de dentelle, noua convenablement les brides sur son cou, mit les grosses lunettes qu'il s'était bien gardé d'avaler et attendit dans le lit.



13. Bientôt un pas léger se fit entendre. C'était le pas du petit Chaperon rouge. Le loup tira son drap pour cacher son nez qui luisait de gourmandise.

« Toc ! Toc !

— Qui est là ?

— C'est votre petit Chaperon rouge qui vous apporte une galette et un pot de beurre.

— Tire la bobinette et la porte s'ouvrira. »

14. Le petit Chaperon rouge entra. Il ouvrit son panier et déposa sur la table la galette et le petit pot de beurre.



15. Quand la petite fille leva les yeux, elle fut tout étonnée de trouver à sa grand-mère un air qu'elle ne lui connaissait pas.

« Oh! grand-mère, que vous avez de grands yeux!

— C'est pour mieux te voir, mon enfant.

— Oh ! que vous avez de grandes oreilles !

— C'est pour mieux t'entendre, mon enfant.

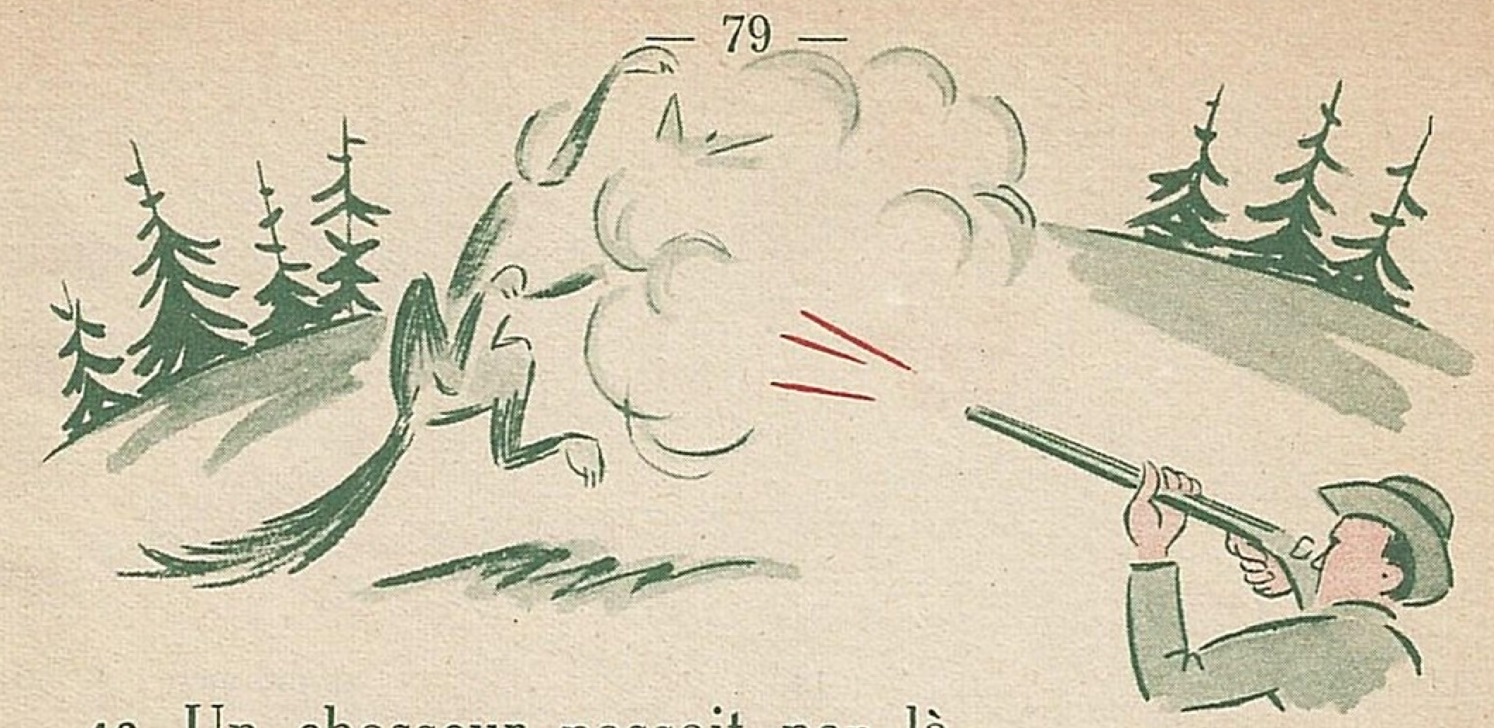
— Oh ! grand-mère, que vous avez de grands bras !

— C'est pour mieux te serrer, mon enfant.

— Oh ! grand-mère, que vous avez de grandes dents !

— C'est pour mieux te croquer, mon enfant. »

Le loup bondit. Il se jeta sur la petite fille et la dévora.



16. Un chasseur passait par là.

Le ventre du loup était si gros et si lourd que la bête avançait avec peine.

Pan! Un coup de fusil, le loup tomba raide mort.

Le chasseur prit son grand couteau et ouvrit le ventre du méchant loup.

Il y trouva la mère-grand et le petit Chaperon rouge, un peu chiffonnées, certes, mais encore vivantes. Vite, il les ranima. Bientôt, elles ouvrirent les yeux et, joyeuses, elles s'embrassèrent follement.



Plus jamais le petit Chaperon rouge ne s'attarda dans la forêt.

Table des matières

Imprimé en France - Imp. GEORGES LANG - Paris - D. L. 2e trim. 50
N° d'ordre dans les travaux de la librairie A. Colin : 801